

Les vers détestent que le sol soit travaillé <http://www.vaderstad.com/fr/Savoir-Faire/Laissez-travailler-la-nature/Le-travail-des-lombrics/>

Les lombrics sont sensibles à de nombreux composants de l'agriculture moderne, comme les pesticides et au compactage du sol. Le travail du sol est une question sensible car il dérange les vers et détruit leur système de canaux. Ceci est particulièrement vrai en septembre et en octobre au moment de leur reproduction. Le travail du sol peut être classé en fonction des dommages pour les lombrics dans l'ordre suivant : Semis direct < cultivateur à dents < déchaumage < travail en profondeur < rotavator.



L'effet de la charrue sur les vers fait l'objet de fréquents débats. Une étude a montré que le travail en profondeur fait remonter 10 % de la masse totale de lombrics à la surface. Les oiseaux en mangent alors un tiers et les deux tiers restants réussissent à s'échapper et à revenir dans le sol.

De la nourriture pour les vers

Il est important de nourrir régulièrement les vers pour renforcer leur présence.



Le meilleur moyen est d'inclure une prairie temporaire de graminée et de trèfle dans la rotation des cultures. Cependant, toute mesure permettant d'augmenter la quantité de matière organique dans le sol est positive pour la population de lombrics. Les engrais verts et les cultures intermédiaires sont par conséquent une excellente nourriture pour les vers. En quelques années seulement de jachère active constituée d'une prairie temporaire de graminée et de trèfle à la place du blé d'hiver, le nombre de lombrics peut s'accroître de 100 % lors de la culture suivante.



Les lombrics sont donc un bon indicateur de la fertilité du sol. Les cultures réussissent là où les lombrics fourmillent.